Document généré le 15 juil. 2025 09:58

Cahiers franco-canadiens de l'Ouest

Engagement local, engagement global : identités et communautés francophones en milieu minoritaire au Canada

Christian Guilbault

Volume 30, numéro 1, 2018

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1045593ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1045593ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (imprimé)
1916-7792 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Guilbault, C. (2018). Engagement local, engagement global : identités et communautés francophones en milieu minoritaire au Canada. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, *30*(1), 1–4. https://doi.org/10.7202/1045593ar

Tous droits réservés © Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) et Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB), 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

CAHIERS FRANCO-CANADIENS DE L'OUEST
Vol. 30, nº 1, 2018, p. 1-4

Engagement local, engagement global: identités et communautés francophones en milieu minoritaire au Canada

Lorsqu'il m'a été proposé de collaborer à l'organisation du 25e colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO), je me suis empressé d'accepter. Les conditions et le contexte étaient effectivement parfaits, puisque l'Université Simon Fraser avait elle aussi, en 2015, une excellente raison de se réjouir: c'était le 50e anniversaire de son établissement. Ces deux jalons semblaient donc une occasion idéale pour faire le point et stimuler une réflexion pluridisciplinaire sur les communautés francophones de la Colombie-Britannique et de l'Ouest canadien en général.

Cette réflexion devait tourner autour du thème de l'identité propre des locuteurs en relation avec un contexte global. En effet, bien que les communautés francophones en situation minoritaire se déclinent de façon différente selon les provinces et les environnements en général dans lesquelles elles se retrouvent, elles ont toutes en commun la nécessité pour ses membres de se construire une identité multiple. Cette identité multiple est le résultat d'une combinaison de plusieurs facteurs (langue des parents, langue de l'école, exposition à diverses variétés de langue, les représentations personnelles et de ses proches, préférences, etc.) qui fait intervenir, inévitablement, les communautés linguistiques locales et celles, plus globales, reliées à la (ou à une) francophonie.

Ce sont ces relations chez les individus entre les communautés locales, globales et locales que les organisateurs du colloque ont proposé comme piste de réflexion. La nature même du thème de ce colloque a interpellé des chercheurs dans plusieurs domaines comme l'histoire, les sciences politiques, la linguistique, la sociologie, l'éducation et bien d'autres. Les discussions tenues dans ce colloque, qui s'est étendu sur deux jours, ont largement débordé les thèmes proposés pour les

communications. De par les nombreux commentaires effectués par les congressistes, force nous est d'admettre que ce genre de rencontre, où les discussions se mélangent et se croisent à travers des problématiques propres à des communautés particulières et non seulement aux champs de spécialité des chercheurs individuels, est extrêmement bénéfique.

Ce numéro spécial des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* regroupe une sélection d'articles issus des réflexions présentées lors du colloque tenu sur le campus de Simon Fraser University le 31 septembre et le 1er octobre 2016. Ces articles, choisis après un rigoureux processus de révision à l'aveugle, offrent la possibilité aux chercheurs qui travaillent sur les communautés francophones de l'Ouest canadien de croiser les réflexions propres à leurs champs de spécialisation. Il nous faut souligner ici et maintenant que la complémentarité entre les différents champs se reflète dans la disparité des thèmes présentés. Les articles, par contre, partagent tous le thème de l'identité des membres de ces communautés.

Frédéric Boily et Amy Vachon-Chabot, dans le premier texte, présentent les résultats d'une étude très instructive sur les représentations identitaires des étudiants du Campus Saint-Jean à Edmonton. Ces étudiants se retrouvent dans une francophonie multiple et en changement, qui doit notamment faire plus de place à l'identité provinciale, plus assurée que par le passé, et qui voit sa composition changer significativement en comparaison de la composition traditionnelle plus homogène. Les plus jeunes membres de la communauté sont donc forcés de se définir et de se positionner dans cet amalgame complexe d'identités impliquant les différents espaces francophones, qu'ils soient unifiés ou plus morcelés et, peut-être, complémentaires.

Rémi Labrecque se penche sur l'identité des Fransaskois par l'angle du théâtre amateur qu'il juge reflet d'une identification collective. Dans les quelques pièces à l'étude, Labrecque tente de mieux comprendre comment les membres des communautés francophones se définissent face à l'abondance de codes symboliques dans lesquelles elles baignent et à la possibilité de faire partie de plusieurs groupes identitaires. L'analyse des pièces de théâtre fait ressortir clairement la vision changeante du bilinguisme par les auteurs qui, pour peu que l'on veuille s'extraire des conceptions folkloriques précédentes,

peuvent adopter une stratégie d'inclusion des spectateurs non traditionnels. Cette approche inclusive des spectateurs qui ne partagent peut-être pas les mêmes luttes que la communauté d'origine ou qui ne parlent pas la même langue constituerait, selon Labrecque, non seulement une nouvelle tendance mais également une façon de donner davantage de liberté aux auteurs de théâtre moderne.

L'examen de l'identité des Franco-Manitobains suit celui des Fransaskois avec Samantha Cook qui nous présente le point de vue subjectif des personnages de l'auteure Lise Gaboury-Diallo dans son recueil de nouvelles *Lointaines*. Cook explique avec beaucoup de finesse que les récits de voyage de l'Afrique de l'Ouest présentés dans ce recueil créent une atmosphère particulière qui conteste le point de vue habituel mettant en opposition le Moi et l'Autre; à contrario, celui de Gaboury-Diallo établit, à travers les signes d'accompagnement narratifs du lecteur, un sentiment délicat d'ouverture et de découverte, reflétant un refus de l'ethnocentrisme qui caractérise habituellement les récits de voyage habituels.

Catherine Levasseur a choisi l'école pour investiguer l'identité des membres minoritaires dans l'Ouest canadien. Levasseur y présente les résultats d'une étude originale qui cible les parents d'élèves et les membres d'une école francophone de la Colombie-Britannique. L'objectif de cette étude était de déterminer leur implication et, à travers l'analyse de leur discours, mieux comprendre leurs défis dans le cadre des écoles francophones qui sont, à priori, conçues originalement pour une population très différente de celle, aujourd'hui très diversifiée culturellement, que l'on y retrouve. Dans son article, Levasseur présente ses résultats mais surtout prolonge leur portée en demandant vers la fin, de façon si pertinente, si l'avenir de ces écoles passerait par la reconnaissance de l'implication des parents anglophones.

Le dernier article du dossier consacré à l'identité des francophones de l'Ouest pris entre un engagement local et un engagement global ne s'intéresse pas directement à la question de l'identité des membres des communautés en situation minoritaire. Il remet à l'ordre du jour un enjeu important et transversal dans la quête de l'identité. L'article de Laetitia Ndota-Ngbale aborde des thèmes centraux comme les lois

linguistiques et les pouvoirs constitutionnels et législatifs afin de faire prendre conscience des possibilités offertes afin de favoriser l'épanouissement des communautés linguistiques en situation minoritaire. L'analyse pluridisciplinaire proposée par Ndota-Ngbale explique effectivement comment une plus grande conciliation des stratégies de développement linguistiques avec les lois et les interventions des trois paliers de gouvernement pourraient améliorer l'immigration francophone et faire avancer les situations des communautés francophones minoritaires dans l'Ouest canadien.

Nous espérons que ces cinq articles sauront intéresser les lecteurs et qu'ils les trouveront non seulement informatifs mais également comme des axes d'exploration identitaire puisqu'ils sont reliés par le fil intangible unissant les francophonies et les francophones de l'Ouest du Canada. Pour terminer, nous soulignons que l'organisation d'un colloque résulte toujours du travail d'une équipe, et il est impératif de remercier vivement les membres du comité organisateur: Joël Castonguay-Bélanger (Department of French, Hispanic and Italian Studies, University of British Columbia), André Lamontagne (Department of French, Hispanic and Italian Studies, University of British Columbia), Rémi Léger (Department of Political Sciences, Simon Fraser University) et Jorge Calderon (Department of French, Simon Fraser University).

Nous tenons à remercier tout particulièrement les conférenciers invités: Peter Dorrington et Dominique Sarny, dont les propos sur les enjeux et les engagements dans le cadre des relations entre les universités et les communautés locales, livrés dès l'ouverture du congrès, ont alimenté bon nombre de discussions de corridors en plus de revenir dans les discussions de groupe à la toute fin. Enfin, un numéro de si belle facture ne se produit pas sans la collaboration extrêmement précieuse de plusieurs personnes. Nous nous devons surtout de remercier chaleureusement Léna Diamé Ndiaye, rédacteur en chef des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* et François Lentz, président du Bureau de direction du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) pour leur accompagnement dans le processus de direction du dossier.

Christian GUILBAULT, rédacteur invité
Université Simon Fraser